

CHRONIQUE DU MONDE

Une boulangerie pillée par des milliers d'abeilles

L'une des boulangeries-pâtisseries brevotées a été littéralement pillée par plusieurs milliers d'abeilles, entières, qui avaient quitté leurs ruches installées dans un jardin à Brest, envahi, rent le magasin, et la pâtisserie dut fuir devant l'invasion.

Un pollinisateur, deux heures plus tard, parvint à les capturer; il ne restait plus, sur les façades, que la pâte des câtons.

Une vipère est tuée dans le bois de Nieppe

M. Lory, Québécois, cultivateur, seigneur du manoir de Hatzebrouck, eut comme à la maison chez M. Vongueschelle en traversant le bois moyen à 200 m. dans la forêt il a réussi à tuer une vipère de 80 cm de longueur.

Ce fait est assez rare dans la région.

● SAUVAGE AU NIGERIA — Un cargo belge de 4500 tonnes, le « Prince de Liège » s'est couché et s'est rompu en deux alors qu'il s'enfonce dans un bras du Niger. Il était chargé d'oléagineux.

● INCIDENTS DE FRONTIÈRE — Deux soldats jordaniens ont été tués cinq blessés et trois ont disparu à la suite d'escarmouches avec les Israéliens.

N'est-ce pas votre avis ?

Lorsque Christophe Colomb mit pour la première fois le pied sur le sol des Amériques, il vit un naturel qui le regardait d'un air stupéfait en murmurant : « Bin alors... ». Il s'en approcha et lui posa d'un air engageant cette question, extraite de son petit manuel de conversation : « How do you do ? ». Le naturel s'exclama : « Zut ! nous voilà découverts ! », paroles historiques confirmées par les plus respectables auteurs.

Avec une intuition de génie comme en ont parfois les naturels frustes au cœur bon, notre homme emplumé pensait sans doute aux conséquences lointaines de l'opération : le chewing-gum, le cinémascope, la guerre totale et autres bienfaits de la civilisation.

Nous aussi pourrions proférer ces mots d'une admirable densité culturelle. Nous aussi nous sommes découverts, nous aussi nous les intéressons. Car ils commencent à venir guigner ce qui cuit dans notre marmite. L'autre semaine encore, ils se promènèrent en Normandie.

Pour quelle raison viennent-ils mettre le nez dans nos affaires, à supposer qu'ils en aient un ? Car ces mystérieux « ils » sont les passagers des soucoupes volantes, des cigares aériens et autres véhicules à l'origine inexplicables qui, de temps en temps, font trois petits tours sur un point ou l'autre de la planète et puis s'en vont rejoindre leur base pour en conter de bien bonnes à leurs amis et connaissances.

En somme, nous laissons des inconnus, qui ne paient pas d'impôts sur les véhicules et qui ne passent pas le permis de conduire, violer impunément nos frontières, sans leur demander leur adresse pour que nous puissions leur rendre leur manque de politesse. Bien qu'aérien, le procédé de nos visiteurs est un tantinet cavalier.

Certains prétendent que ces soucoupes sont immatriculées dans de lointaines galaxies et qu'elles tapent leur petite année-lumière à l'heure. D'autres affirment qu'il s'agit de Martiens qui se seraient trompés de chemin au cours d'une course de contemporains à la Grande Ourse. Mais nous ne savons pas encore s'il s'agit d'amis, d'adversaires ou d'indifférents, s'ils professent des opinions de droite, du centre ou de gauche. Que nous veulent-ils donc ?

Nous sommes découverts, c'est entendu. Mais notre patience a des limites. Qu'il ne leur vienne pas au moins l'idée de nous civiliser, car alors nous ferions mieux de siffler à pleins gaz vers des immensités non encore habitées.

Car pour la civilisation, nous nous en chargeons, n'est-ce pas ?

PIERRE, PAUL, JACQUES ou JEAN.